

Logements avec vue pour chercheurs à Villefranche

L'Observatoire océanologique devenu Institut de la mer s'agrandit d'un nouveau bâtiment

Les auront l'une des plus belles vues de la Côte d'Azur! Les quarante-quatre futurs résidents du nouveau bâtiment d'hébergement de l'Institut de la mer de Villefranche (Imev), inauguré (1) la semaine dernière, auront tous vue sur la Grande bleue et sur la rade! Jusqu'à présent, les chercheurs, les étudiants en master, les doctorants, les scientifiques étaient logés dans les bâtiments historiques des galériens de la Vieille forge, « qui seront réaménagés en nouveaux bureaux et salles de travail », détaille Anne Corval, la directrice de l'Imev. Le bâtiment comporte cinq niveaux: des locaux techniques, un parking de 25 places, un auditorium de 80 places, plusieurs salles de réunion et visioconférence ainsi que des espaces utilitaires pour les résidents, 44 chambres dont 4 réservées aux personnes à mobilité réduite. « Le tout a été pensé pour que les résidents puissent échanger. » L'investissement



Le bâtiment porte le nom de Jules Barrois, directeur du laboratoire en 1880.
(Photos J.-M.P. et D. R.)

a été de 6,6 millions d'euros cofinancé à parts égales par l'État, la Région, le Département, le rectorat et l'université de la Sorbonne. Avec l'achèvement de ce bâtiment et la restructuration de la station en fédération de recherche, l'Imev devient un vrai campus marin sous le nom de l'Insti-

tut de la mer de Villefranche. « Cet institut participe activement à l'activité économique du territoire des Alpes-Maritimes. Au service de la recherche marine, il rayonne au plan international avec des retombées toujours bénéfiques pour la Côte d'Azur », s'est félicité Charles-Ange Ginésy, président du con-



L'investissement a été de 6,6 millions d'euros pour ce nouveau bâtiment.

seil départemental. L'Imev comprend 70 chercheurs en partie enseignants, une soixantaine d'ingénieurs de recherche, une quarantaine de gestionnaires pour le suivi administratif et financier. Les thématiques scientifiques sont la biologie du développement et l'océanographie, avec

ses composantes biologiques, biogéochimie, océanographie physique et télédétection.

JEAN-MICHEL POUPART

(1) En présence de Gwenaëlle Chapuis, sous-préfète; Christophe Trojani, maire de Villefranche; Xavier Beck, conseiller départemental, et les représentants de la Métropole, du Département et de la Région.